

SIM2's Yearbook

A collection of reviews from some of the most respected professionals in the consumer electronics industry

Review from
"Haute Fidélité"
January 2005

Haute Fidélité
Publison Plus
France

Tel. +33-1 4138 22 88
Fax. +33-1 4138 22 66

Product featured:
DOMINO 18

BANC D'ESSAI HOME CINEMA



VIDEOPROJECTEUR

SIM2 DOMINO 18

CHEZ SIM2, ON NE S'ENDORT PAS SUR SES LAURIERS ! APRES LE HT 500, PREMIER TRI-DLP DE LA MARQUE À PORTER LA VIDÉOPROJECTION À SON PLUS HAUT POINT, ET LE DOMINO 30H, PETIT FRERE SYMPATHIQUE AUX PERFORMANCES IMPRESSIONNANTES, VOICI LE DOMINO 18, LE CAUCHEMAR DE LA CONCURRENCE EN MATIERE DE RAPPORT QUALITÉ/PRIX !

En regardant la coque arrondie de la dernière petite bête de chez Sim2, la première question qui nous vient à l'esprit est la suivante : pourquoi cette couleur grise ? Jusque-là, les produits du fabricant italien adoptaient le blanc ou le noir pour faire oublier leur forme de cocotte-minute. Le Domino 18 n'est disponible qu'en gris, mais c'est bien le seul reproche qu'on puisse lui faire, si toutefois vous n'aimez pas le gris ! Car pour le reste, il va falloir creuser pour trouver de vrai défaut à cet appareil qui reprend presque à l'identique le châssis de son grand frère Domino 20, pour un prix significativement plus raisonnable. La bataille fait rage entre la technologie des micromiroirs et celle des cristaux

liquides, mais ils sont peu nombreux sur le marché de la vidéoprojection à avoir compris qu'au-delà d'une histoire de technologie, il s'agit avant tout d'un état d'esprit. La plupart des constructeurs font de gros efforts pour multiplier les pixels des matrices, développer de nouvelles fonctionnalités et rendre l'installation plus facile. Mais au-delà des chiffres, ils oublient souvent ce qui fait la vraie qualité d'un produit cinéma : le rendu de son image. Et ce rendu, ce modèle exceptionnel qui fait tout le charme de l'image argentique, nous ne le retrouvons pas si souvent sur les appareils qui nous passent entre les mains. Le problème vient de l'optique. Dans la plupart des cas, les objectifs utilisés viennent tout droit de

l'informatique. Un domaine dans lequel la luminosité compte plus que tout le reste. Chez Sim2, le bloc optique, qui représente près du tiers du prix de l'appareil, a été conçu comme un objectif d'appareil photo de haut de gamme. Il s'agit de privilégier la précision de l'image, mais aussi de maîtriser les problèmes de distorsion des couleurs, tout en favorisant le microcontraste, qui fait toute la différence dans les scènes de pénombre et dans le contour d'un visage. Cette optique profite d'un réglage de hauteur de projection par une petite roulette placée sur le dessus de l'autocuseur, pardon, du capot, pour faciliter la mise en place de l'appareil lorsque l'on n'est pas exactement dans l'axe idéal de projection. Cela permet aussi de se dispenser d'utiliser les correcteurs de parallaxe numérique qui ont tendance à dégrader l'image.

Une technologie maîtrisée jusqu'au bout des pixels

Sur le plan pratique, le zoom motorisé du Domino 18 est très clairement typé fond de pièce, ce qui rendra facile son positionnement au plafond ou sur une bibliothèque, derrière les spectateurs. Pour le reste, Sim2 préfère opter pour une matrice DLP « Matterhorn » qui propose une



SIM2's Yearbook

A collection of reviews from some of the most respected professionals in the consumer electronics industry

Review from
"Haute Fidélité"
January 2005

Haute Fidélité
Publison Plus
France

Tel. +33-1 4138 22 88
Fax. +33-1 4138 22 66

Product featured:
DOMINO 18

FICHE TECHNIQUE

Origine : Italie
Dimensions : 350 x 167 x 318 mm
Poids : 5 kg
Prix : 3 800 euros
Panneau DMD :
ED2 - résolution 1 024 x 576 pixels
Rapport de contraste : > 2000:1
Rapport d'aspect :
16:9 (natif) compatible 4:3
Standard vidéo & graphique : Pal, 60, Secam, NTSC sélection automatique 3.58 & 4.43, du VGA aux UXGA
Compatibilité haute définition :
TV HD (1 080i, 720p et 480p)
Désentrelacement :
processeur DCDi Faroudja
Lampe :
SHP de 120W donné pour 6 000 heures
Entrée/sortie : 1 x Composite - 1 x S-VHS - 1 x RGBHV sur subD 15 - 1 x composante YUV - 1 x RS232

résolution de 1 024 x 576 pixels au format 16/9e, parfaitement adaptée aux signaux Pal, plutôt que de dégrader la qualité de son objectif pour offrir une HD2+ au Domino 18 et risquer de compromettre le résultat final. La matrice est scellée sur l'objectif pour ne pas laisser la poussière gâcher le spectacle, et se voit accompagner d'un traitement d'image digne de ce nom. Là encore, au-delà de la traditionnelle puce DCDi Faroudja, qui se charge du désentrelacement du signal, il faut saluer le travail des ingénieurs de la marque, qui n'hésitent pas à fournir des mises à jour logiciel régulières à leur projecteur, afin d'améliorer la reproduction du signal. Le logiciel propriétaire qui équipe le Domino 18

La connectique du Domino 18 fait la part belle à l'analogique, mais l'on regrettera quand même l'absence d'une entrée numérique DVI.



n'est pas le même que celui du 20. Au niveau des entrées, on a désormais droit à une détection automatique des signaux progressifs, ce qui facilite la sélection des sources. La connectique comprend du s-vidéo, du composite, une entrée YUV et une prise VGA, mais toujours pas de DVI. Un oubli malheureux pour le futur de la TVHD, mais il fallait bien faire des économies quelque part et le traitement vidéo du Sim2 pardonne facilement cet oubli. Côté convivialité, les menus sont toujours aussi simples et complets, et la télécommande... toujours pas rétroéclairée.

Mieux, moins cher !

Pour tout vous dire, lorsque nous avons branché le Domino 18, une partie de la rédaction s'est arrêtée de travailler pour venir voir la 27e diffusion d'un film américain qui nous sert de référence en matière d'image ! Il n'y a pas de meilleur jugement que celui-là. Ici, on ne parle plus de contrastes (ils sont exceptionnels pourtant et démontrent une lisibilité parfaite dans les basses et hautes lumières) ou de luminosité. Aucun commentaire sur les couleurs, qui s'affichent avec un naturel remarquable, et permettent de déterminer précisément l'influence d'un lecteur de DVD sur l'image. Pas davantage de critique en ce qui concerne le piqué, la précision des premiers et des arrière-plans. Là encore, le traitement numérique remarquable et la qualité de l'objectif démontrent un tel pouvoir de résolution que l'on se surprend à redécouvrir des détails que l'on avait oubliés. Dans ce domaine, le Domino 18, avec sa matrice « Matterhorn », est un scalpel. Rien ne lui échappe. Si un effet de halo apparaît, c'est que le master n'est pas encore au top, mais aucune trace de rémanence, pas

d'avantage d'escalier ou de fourmillement, juste l'image, lisse ou granuleuse, comme l'a voulu le réalisateur. Seul commentaire de la rédaction ? « C'est vrai qu'elle est belle cette fille ! Je ne l'avais jamais remarqué ! » Voilà résumé en une seule phrase ce que le Sim2 Domino 18 propose à son propriétaire : du cinéma, que du cinéma. On ne critique pas l'image, on regarde le film, pour se faire un jugement esthétique, c'est tout. Alors bien sûr, on peut trouver plus précis sur des projecteurs beaucoup plus chers, mais compte tenu du signal proposé sur un DVD aujourd'hui, la différence avec une matrice 1 280 x 720 pixels n'est pas si évidente, si le traitement vidéo et l'optique ne sont pas capables de rendre justice à cette définition. La quantité ne suffit pas, il faut aussi la qualité. Et dans ce domaine, il faut encore prendre en compte le lecteur de DVD. Même si le Domino 18 est capable de faire des miracles pour son prix, il ne faudra pas hésiter à lui offrir une source digne de ses performances, pour ressentir à votre tour toute la magie qu'il tient à la disposition des vrais amateurs de cinéma.

Antoine Gresland



FABRICATION ★★★★★

En dehors de sa couleur, discutable, le Domino 18 n'a rien perdu de son grand frère, avec une qualité de fabrication au-dessus de la moyenne. Un peu plus bruyant que la moyenne tout de même, l'appareil n'en est pas moins discret.

IMAGE ★★★★★

Le Domino 20 était déjà un cadavre, mais à ce prix-là, le Domino 18 a de quoi laisser rêver. Que ce soit en termes de précision, de température de couleur ou de gestion du mouvement, le Sim2 écrase littéralement sa catégorie.

UTILISATION ★★★★★

Toujours pas de rétroéclairage de la télécommande, mais la correction mécanique de parallaxe, et les menus conviviaux et complets suffisent largement à notre bonheur.

QUALITE/PRIX ★★★★★

Pour à peine plus cher qu'un autocoureur de compétition, le Domino 18 propose une image argentique qui mérite bien qu'on sacrifie quelques bonnes bouffes pour son home cinéma !